

TRIBUNE

LE JOURNAL DU PLR VAUDOIS | N° 10 | MERCREDI 23 NOVEMBRE 2022

SOMMAIRE

Édito – Mibé – Ils ont dit	2
Politique fédérale	4
Élections fédérales	8
Les députés en action	10
Politique cantonale	11
Point fort	13
JLRV – Petit fil rouge des 10 ans...	12-14
Frivolités essentielles	16

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE OUPS, LE TEMPS EST VRAIMENT COMPTÉ



MESSAGE DU PRÉSIDENT

Bottes ou pantoufles ?

Page 3



POLITIQUE FÉDÉRALE

Inflation quand tu nous tiens !

Page 5



POLITIQUE CANTONALE - ce

Le programme de législature, un nouveau souffle

Page 9



DANS LE MONDE

L'Allemagne change d'époque

Page 15



Le temps passe mais pas assez d'actions réellement effectives pour lutter contre le réchauffement climatique, chacun défendant son pré carré. N'est-il pas temps pour tout le monde d'y mettre du sien, même si c'est difficile ? Analyse et commentaire...

Pages 6-7

à CHACUN sa RESPONSABILITÉ

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

La crise climatique n'est pas prête de s'amenuiser. Les réponses politiques sont difficiles à trouver et quand on les trouve, les voilà encore plus compliquées à appliquer, d'autant plus que les COP, où tout se discute au niveau mondial, ne fédèrent pas tous les États, chacun défendant son pré carré avec plus ou moins d'éthique. Personne n'osant pour l'instant remettre en question les énergies fossiles. On dit juste essayer d'en être un peu moins dépendants... Tous petits pas dans la bonne direction.

Le Nord et le Sud se renvoient la balle pour financer les dégâts climatiques dans les pays pauvres. Il en va donc de la bonne volonté des Occidentaux car ce sont encore eux qui mettent principalement la main au porte-monnaie. Et il y a les pays dits émergents qui ne veulent pas reculer dans leur promotion économique et sont aujourd'hui les premiers opposants. Pourquoi d'ailleurs parle-t-on encore de pays « émergents » quand on parle de la Chine, l'Inde, l'Afrique du Sud, le Brésil, l'Arabie saoudite ou le Mexique ? Ne font-ils pas partie des 20 économies les plus riches du monde ? Ils sont membres du G20 avec des responsabilités globales. Ils ne sont plus ces petits pays qu'il faut encore aider, ils sortent la tête de l'eau et jouent leur partition. Ils sont donc de plus en plus influents, responsables et acteurs de la crise actuelle. Qu'ils jouent donc leur rôle eux aussi...

Il est peut-être temps de réaliser que la situation est grave. Le monde industriel, les grands groupes ne sont pas encore engagés sur la voie d'une économie verte et durable. Quelques actions, mais rien de bien significatif, comme la finance durable qui n'arrive pas à décoller. Le propre du monde de l'entreprise n'est-il pas pourtant d'être innovant, osant prendre des risques ? Et bien qu'il ose... Le consommateur suivra. Il est déjà prêt à moins gaspiller, à faire quelques sacrifices. Et les profits ne diminueront pas.



ILS ONT DIT



**MARC-OLIVIER
BUFFAT**

« Si le 20^e siècle fut l'histoire de la victoire progressive de la démocratie sur les idéologies fascistes, communistes et nationalistes, le 21^e siècle c'est l'histoire inverse hélas ! ».



**FABIENNE
GUIGNARD**

« Les actions individuelles en Suisse ont d'ores et déjà permis, depuis septembre, de diminuer de près de 10% nos consommations en énergie électrique, gazière et en pétrole avant même les restrictions étatiques annoncées. »

BOTTES OU PANTOUFLES ?

par Marc-Olivier Buffat,
président PLR Vaud, député

«Pire que le bruit des bottes, le silence des pantoufles», comme le disait Max Frisch, cité dans le dernier ouvrage du philosophe Pascal Bruckner.

Dans le monde, il y a ceux qui sont atteints du syndrome de la marmotte et qui célèbrent le sacre des pantoufles au premier bruit de bottes. Il y a ceux qui se collent les mains au bitume de nos routes ; mais qui sont curieusement absents sur la scène internationale ou auprès des délégations des pays les plus pollueurs de la planète (Russie, Chine, par exemple). Il y a ceux enfin qui, dans la gauche bien-pensante et si moralisatrice, se taisent dans un silence assourdissant face à la révolution des femmes afghanes ou iraniennes. Il y en a d'autres en revanche qui osent affronter courageusement la réalité d'aujourd'hui et la barbarie d'une guerre en Europe, osent aller de l'avant dans des épreuves qui questionnent la neutralité de notre pays.

C'est le cas de notre président de la Confédération, Ignazio Cassis, qui nous a fait l'amitié et l'honneur de sa présence pour les 10 ans du PLR Vaud devant près de 500 personnes enthousiastes et dans une ambiance festive et chaleureuse. De belles retrouvailles dans un exercice de coude-à-coude qu'affectionne tant notre parti. Entre la COP27 à Charm el-Cheikh et une réunion avec le président Emmanuel Macron à Paris, notre conseiller fédéral a pris le temps d'une halte à Vevey. L'occasion également de retrouver ses racines et la confraternité PLR avant de nouveaux déplacements. Cette visite et cette soirée réunissant 500 personnes, les quatre conseillers d'État de l'Alliance vaudoise, les présidents de l'UDC et du Centre, et enfin des autorités PLR d'autres cantons romands, sont demeurées sans écho dans les médias.



Il est plus simple de commettre des incivilités, de créer une ZAD ou de profaner des œuvres d'art, en proférant des insanités pour attirer l'attention de la presse et des médias. Ces activistes n'en demandent d'ailleurs pas tant. Il y a là une forme de complicité malsaine et tant pis pour le président de la Confédération et les représentants de la majorité de la population vaudoise. Il faudra s'en souvenir lors des débats sur l'indépendance de la presse, les contributions aux médias et les services publics, ou encore le registre des intérêts des journalistes.

Les 10 ans du PLR furent l'occasion d'une belle réussite festive, mais encore l'occasion de rappeler les principes fondamentaux de notre action politique :

■ Notre esprit de liberté.
■ Citons John F. Kennedy « *la grande révolution de l'histoire de l'homme passée, présente et future, c'est la révolution de ceux qui sont résolus à être libres.* »

■ Ce message de liberté doit être porté haut et fort dans une société qui doute d'elle-même et où les dictatures ou démocraties liberticides font florès. Si le 20^e siècle fut l'histoire de la victoire progressive de la démocratie sur les idéologies fascistes, communistes et nationalistes, le 21^e siècle c'est l'histoire inverse hélas !

■ Innover c'est bouleverser. Nous voulons croire en l'innovation, soit en une société capable de progresser avec pour seule limite l'Univers. Un discours motivant, un discours d'avenir aux antipodes des discours d'interdiction, de moratoires et de fin du monde qui, sous prétexte de vouloir sauver la planète, nous feront certainement mourir d'ennui.

■ Nous croyons à la progression de la société par l'ambition et le travail. Ce qui nous distingue de cette gauche qui prétend aider les pauvres et les démunis pour autant qu'ils le restent et ne rejoignent pas cette classe honnie de la bourgeoisie.

Nous voulons un esprit d'ouverture et de collaboration sur le monde et sur l'Europe qui a fait de la Suisse ce qu'elle est aujourd'hui et sortir du complexe du confetti, à savoir réduire à l'extrême l'espace que l'on occupe où chacun est calfeutré dans sa niche.

Face à ces professeurs du désespoir, il faudra convaincre et accompagner nos concitoyennes et concitoyens pour les aider à surmonter leurs propres contradictions, à surmonter le décalage qui existe entre l'inquiétude légitime et grandissante de la population face à la détérioration du climat, d'une part et, d'autre part, sa réticence à supporter le coût de la transition écologique et ses conséquences sur notre mode de vie – sachant que les investissements s'élèveront à plusieurs milliards et qu'il n'y a, comme d'habitude, pas d'argent magique !

Notre parti, le PLR, est connu et reconnu pour son savoir-faire. Il faudra désormais le faire savoir, être fier d'être PLR et faire campagne pour les élections fédérales 2023.

À lire absolument: Pascal Bruckner, « *Le Sacre des pantoufles – du renoncement au monde* », Grasset 2022.

publicité

Machines-Services – Bernard Thonney

Vente et réparation de toutes marques de tondeuses, tronçonneuses, fraiseuses, scarificateurs, débroussailluses, machines viticoles et communales.

Route du Jorat 8
1073 Mollie-Margot
021 781 23 33
079 310 56 66
b.thonney@bluewin.ch
www.machineservices.com

ÉCOLE SUISSE D'ARCHÉOLOGIE EN GRÈCE Le SOFT POWER HELVÉTIQUE à L'ŒUVRE



par Pascal Broulis,
président de la Fondation
de l'École suisse d'archéologie
en Grèce (ESAG)

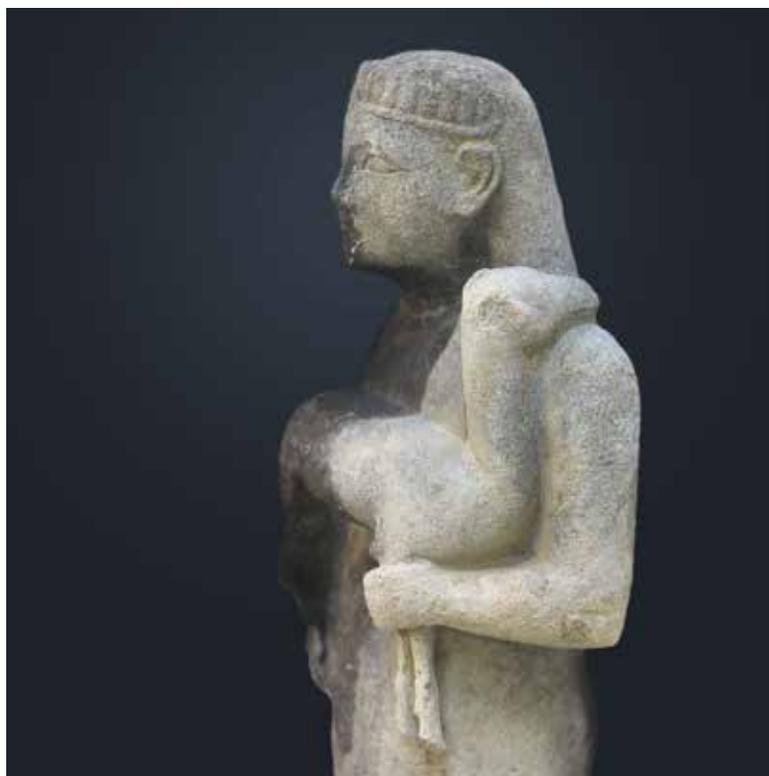
Fondée en 1964, l'École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG) est la seule mission archéologique suisse permanente hors des frontières nationales. Elle a pour vocation de développer les relations culturelles entre la Grèce et la Suisse, de promouvoir les recherches archéologiques et historiques en Grèce et d'encourager la formation de jeunes archéologues. L'École donne ainsi à de nombreux professeurs, chercheurs, diplômés et étudiants des universités suisses la possibilité d'entrer en contact direct avec le passé archéologique et historique de la Grèce, mais aussi avec les réalités de la Grèce contemporaine.

C'est le professeur d'archéologie classique de l'Université de Lausanne, Sylvian Fachard qui dirige cette école de main de maître. Merci à lui de m'avoir donné ainsi des précisions sur les fouilles en vigueur pour rédiger cet article.

L'École est soutenue financièrement par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, le Secrétariat d'État à la formation, la recherche et à l'innovation (SEFRI), et par des mécènes privés.

Les activités scientifiques prennent essentiellement place sur l'île d'Eubée, et en particulier sur le site de l'ancienne cité d'Érétrie et son territoire, mais l'École soutient également des projets archéologiques suisses ailleurs en Grèce. Ainsi par exemple à Égine, où une équipe de chercheurs dégagent des vestiges mycéniens sur le plus haut sommet de l'île, ou encore à Anticythère, où des plongeurs remontent les trésors d'une épave romaine.

Depuis une dizaine d'années, les efforts des archéologues suisses se concentrent sur un site exceptionnel, le grand sanctuaire d'Artémis à Amarnthos, sur l'île d'Eubée. Mentionné dans des textes anciens, ce sanctuaire est longtemps resté introuvable... avant d'être localisé en 2007. Une équipe gréco-suisse s'active chaque été sur ce chantier de fouille, l'un des plus importants en Grèce. Parmi les dernières découvertes en date figurent le temple de la déesse et un extraordinaire dépôt d'offrandes. Près de 700 objets datés de la seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C. ont été mis au jour. Ils révèlent les gestes rituels accomplis en l'honneur de la déesse et les groupes de personnes participant aux cérémonies. On compte notamment de nombreux éléments de parures, peut-être offerts par des jeunes gens à l'occasion d'un rite de passage; des figurines en terre cuite représentant des femmes à des moments clés de leur existence, comme le mariage; des armes déposées en trophée, etc. À cette liste s'ajoutent des récipients en bronze (phiales) pour faire des libations, vases rituels en céramique, haches et couteaux ayant pu servir à sacrifier des animaux. Une trouvaille de l'été 2022 sort du lot: une statuette en pierre montrant une figure féminine portant un faon dans les bras. Représente-t-elle une jeune femme faisant une offrande à la déesse ou Artémis en personne? L'enquête ne fait que commencer.



La «*porteuse de faon*», statuette en calcaire importée de Chypres, début du VI^e siècle av. J.-C.

Peu de gens connaissent les activités de la Suisse à l'étranger dans le domaine très pointu de l'archéologie. Surtout en Grèce mais aussi en Afrique, au Soudan notamment. Voilà une passion que je partage depuis longtemps avec Pascal Couchepin qui présidait jusqu'ici cette fondation magnifique. C'est pour notre pays une facette importante de sa diplomatie où nos compétences en la matière sont reconnues. Comme nous sommes reconnus pour être des spécialistes de la gestion de l'eau dans des contrées qui en manquent ou nos capacités de sauvetage lors de catastrophes (ce que l'on fait aujourd'hui en Ukraine notamment). Ce soft power helvétique dans le domaine de l'archéologie fait ainsi ses preuves d'exigence et de qualité. Mes nouvelles fonctions de président de la Fondation me donnent ainsi l'occasion de mieux mettre en lumière cette activité méticuleuse, qui exige de la patience et du temps. Une passion pour l'histoire que je voulais partager avec vous aujourd'hui.

INFLATION QUAND TU NOUS TIENS !

par François Puricelli,
conseiller communal, Épalinges

Avec une progression de l'indice des prix à la consommation de 3,3% entre septembre 2021 et septembre 2022, l'inflation que l'on n'attendait plus revient à un niveau comparable à celui de 2008.

On connaît ses effets délétères sur le pouvoir d'achat des ménages. L'inflation ronge la valeur réelle de l'épargne mais elle allège le fardeau du remboursement des dettes libellées en valeur nominale. La hausse des prix entraîne une adaptation des salaires qui contribue à son tour à accroître les coûts de production des biens et services qui augmentent en conséquence.

La Suisse a connu une telle spirale inflationniste au cours des années 1970-1980. Si une telle situation devait se reproduire ces prochaines années, il faut craindre les effets négatifs pour une partie de la population dont les revenus ne pourraient pas être suffisamment adaptés au coût de la vie à l'instar des retraités. Si l'AVS est en mesure d'adapter ses prestations – grâce à des cotisations indexées sur les salaires – la plupart des caisses de pension sont actuellement dans l'impossibilité de le faire en raison de la faiblesse des rendements financiers et de la réforme indispensable du deuxième pilier qui n'a que trop tardé.

Cependant, la remontée des taux d'intérêt provoquée par le retour de l'inflation viendra à terme résoudre en partie les difficultés actuelles. Notons encore que l'adaptation des salaires conduit à la « progression à froid » des impôts en raison des barèmes d'imposition progressifs que nous connaissons !

Sommes-nous face à un phénomène durable ? La plupart des économistes ne le pensent pas en attribuant les causes aux prix élevés de l'énergie, aux pénuries provoquées par les problèmes des chaînes d'approvisionnement, aux perturbations liées à la



guerre en Ukraine et à la relance de la consommation des ménages après le Covid. Il existe cependant des éléments qui plaident pour un phénomène durable. Le marché du travail est sous tension durable avec le départ à la retraite des baby-boomers et des faibles cohortes de jeunes qui arrivent sur le marché après une durée de formation qui ne cesse de s'allonger. La Chine a par ailleurs fini d'être l'usine du monde bon marché qui contribuait au maintien de prix bas pour les produits manufacturés. Enfin, la décarbonation de l'économie n'ira pas sans diverses pénuries temporaires liées à la nécessaire conversion des moyens de production.

Le renchérissement du coût de la vie dans notre pays reste cependant nettement en-dessous de celui que connaissent les pays de la zone euro ou de la Grande-Bretagne. Cette divergence entre les taux d'inflation contribue à renforcer le franc contre les autres devises. Or, la force du franc permet d'atténuer le renchérissement importé mais elle pénalise nos exportations.

La Banque Nationale Suisse a pris les mesures qui s'imposent en remontant son taux directeur qui repasse en territoire positif. Cette manœuvre nous ramène à la normalité, avec des taux d'intérêt supérieurs à zéro. On peut faire confiance à la BNS pour assurer sa mission essentielle qui est d'assurer la stabilité des prix en toute indépendance.

L'inflation ronge la valeur réelle de l'épargne mais elle allège le fardeau du remboursement des dettes libellées en valeur nominale.

Chaque franc compte...

Faites un don avec
TWINT !



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



ET SI TOUT LE MONDE S'Y METTAIT VRAIMENT ?...

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Grande nouvelle, la planète est désormais peuplée de 8 milliards d'habitants et ce n'est pas fini. Avec un impact important sur le climat et les ressources énergétiques bien sûr. À l'avenir un nombre record d'immigrés climatiques viendra compléter le tableau. Il faudra bien loger, nourrir tout ce monde. Les murs n'y feront pas grand-chose... Une sécheresse galopante, y compris dans nos pays développés, des inondations dévastatrices comme récemment au Pakistan ou au Nigéria ne seront plus des cas isolés. La vie sur terre devient tout autour du monde de plus en plus difficile.



Il y a toujours les climatosceptiques qui sont dans le déni le plus total, bien installés dans leur confort occidental qui refusent toute action d'envergure pour changer les choses et les activistes climatiques, aujourd'hui dans l'excès, qui vont jusqu'à s'en prendre à l'âme créatrice de l'homme, les chefs-d'œuvres de la peinture, barbouillés de soupe et autre sauce tomate. Il y aura bien une fois où ces jeunes fanatiques détruiront, par ignorance sûrement, une peinture sans protection de verre. Et ceux qui jouent à l'obstruction à la vie de tous les jours en se collant au bitume au risque bien réel de décrédibiliser la cause qu'ils défendent. Et les industriels de tous bords qui n'envisagent pas vraiment de changer leurs core business et risquer une baisse des profits à tester des voies encore peu connues. « Pour les convaincre, il faut leur parler des gains économiques à œuvrer dans l'économie verte et non de la beauté du paysage », explique Bertrand Piccard, lui qui était pris pour un fou lorsqu'il disait vouloir faire le tour du monde en

avion volant à l'énergie solaire. Il l'a fait. *Solar Impulse* est une réussite. D'autres innovations sont possibles comme le « *Solar Butterfly* », cette petite roulotte pliable, fonctionnant à l'énergie solaire, créée par des chercheurs de l'Université de Lucerne. Elle a déjà en six mois parcouru 27 000 km, traversant 27 pays, à la recherche de pionniers, comme des inventeurs de batterie de sable en Finlande, des houles de vagues pour faire marcher des turbines à Bilbao. Une opération soutenue par de nombreuses entreprises suisses à l'étranger et le soutien des ambassades suisses comme les universités helvétiques. Son objectif, visiter tous les continents d'ici 2025. Heureusement, la population, notamment occidentale, est en train de réaliser petit à petit qu'il y a un véritable problème avec le réchauffement climatique et que les conséquences futures pourraient être catastrophiques. Ils sont prêts à des sacrifices, à moins gaspiller. La COP21, organisée sous l'égide de

D'autres innovations sont possibles comme le « *Solar Butterfly* », cette petite roulotte pliable, fonctionnant à l'énergie solaire, créée par des chercheurs de l'Université de Lucerne.

l'ONU comme toutes les COP d'ailleurs, avait abouti à l'Accord de Paris sur le climat, où chaque pays mettait sur la table des mesures pour assurer un réchauffement maximum de 1,5 % d'ici 2050. Rappelons que cet accord n'est en rien contraignant. La toute récente COP27 en Égypte, dans un contexte de guerre en Ukraine, de pénurie énergétique et de chantage alimentaire, n'annonçait rien de bien positif. On y comptait plus de représentants

des lobbies du pétrole et du gaz que la représentation africaine toute entière... La promesse des 100 milliards annuels dans un fond d'investissement vert des pays riches pour les pays pauvres est loin d'être tenue. L'UE vient d'annoncer un milliard pour l'Afrique. Un peu d'espoir pourtant après le discours très engagé du nouveau président brésilien Lula, qui n'a pas encore pris ses fonctions, et qui met le climat et la sauvegarde de l'Amazonie au centre de ses actions. Il vient de proposer d'accueillir la COP30 en 2025, en Amazonie justement. Le communiqué final du G20 à Bali, à la surprise générale, s'est également rallié à une action commune pour le climat pour un réchauffement de 1,5 degré, en diminuant l'usage du charbon. La Chine a signé. Le monde industriel n'a pas encore véritablement adopté une démarche de désescalade des émissions de gaz à effet de serre. La finance durable a encore du mal à se faire entendre. Le banquier privé Patrick Odier aurait



souhaité que la Suisse accueille à Genève la COP31 en 2026, une manière selon lui d'influencer la finance mondiale. Mais la Confédération vient de retirer sa candidature il y a quelques jours, laissant sa place à l'Australie. C'est dommage, peut-être même une occasion manquée, d'autant plus que dans le domaine climatique notre pays fait face à des reproches internationaux sur sa façon de gérer et d'obtenir ses résultats en matière de CO₂, d'ailleurs pas très bons. En effet, la Suisse vient de dégringoler à la 22^e place du classement du « *Climate Change Performance Index (CCPI)* ». Moins bien que la moyenne des pays européens, que l'Égypte et les Philippines. La Suisse serait même sur une trajectoire de 3 degrés.

Sans compter les glaciers qui sont en perte de vitesse un peu partout, y compris dans les chaînes himalayennes. Dans notre pays, ils ont diminué de 51 % depuis 1960, diminuant d'autant nos réserves d'eau. La fonte s'accroît à grande vitesse. Le destin du glacier Thwaites en Antarctique déterminera, dit-on, à lui seul l'avenir de l'humanité. Voilà pourquoi il est impératif d'accepter le contre-projet à l'initiative des Glaciers, qui sera bientôt soumis au vote populaire. Soulignons aussi que la surface de la banquise a diminué de 2,3 millions de km². Cinq fois la Suisse... et c'est dans l'hémisphère nord que la température augmente le plus. Depuis 1960, notre pays a vu sa température monter de 2,1 degrés... Elle va encore monter, on le sait.

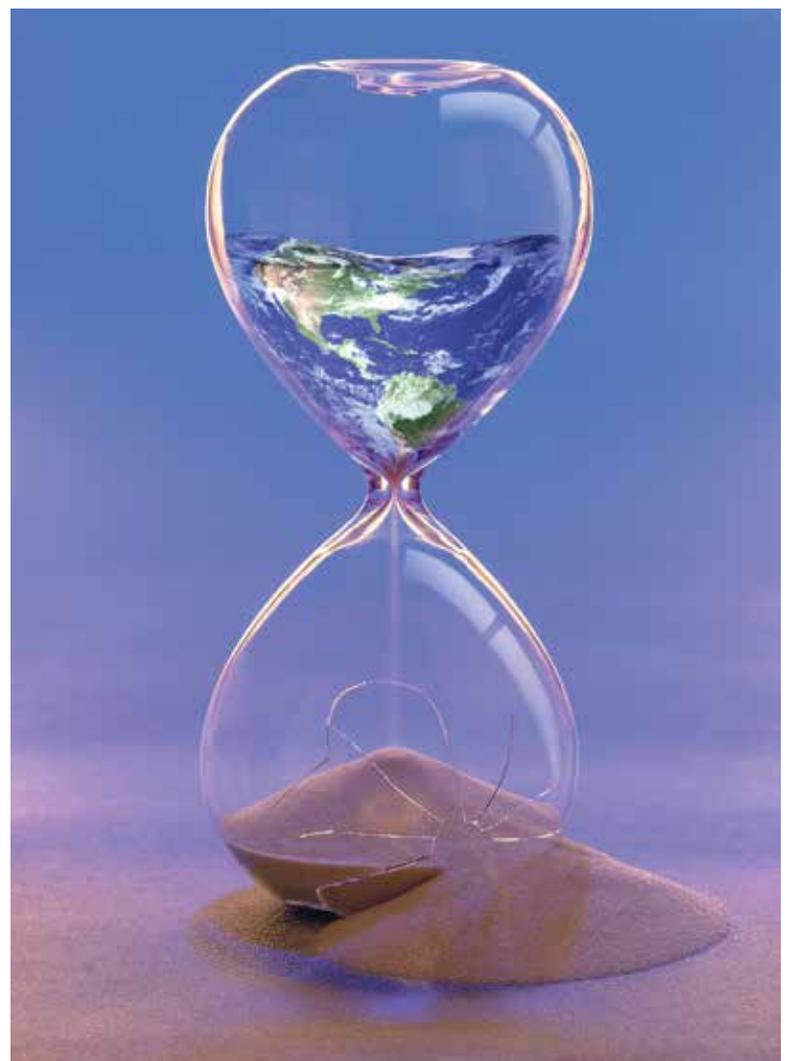
La Suisse est pointée du doigt par son choix de pratiquer la compensation carbone à l'étranger, relevé dans un article du *New York Times* parlant « d'un pays payant des nations pauvres

pour réduire son compte d'émission de CO₂ ». Elle aura été le premier pays, signataire de la COP21, à signer des contrats d'échanges de crédit carbone, avec le Pérou (en 2010 déjà), le Ghana, le Sénégal, le Vanuatu, la Dominique et tout récemment le Maroc. Bref, nous finançons des projets climatiques pour éviter de le faire chez nous...

La Suisse est pointée du doigt par son choix de pratiquer la compensation carbone à l'étranger.

Une étude de l'EPFL, sous la forme d'un « *panel lémanique* » de 10 000 personnes, en collaboration avec Genève et Vaud, vient d'être lancée sur le thème de la mobilité, comme premier test, pour connaître les habitudes de vie et de consommation des ménages pour limiter le réchauffement climatique. Dans le contexte actuel de pénurie, il faut s'attendre à des augmentations du prix des billets d'avions. Les tarifs low cost ne sont plus tenables pour l'industrie aéronautique. On revient à la raison.

L'agriculture est et sera elle aussi concernée par le réchauffement climatique. À elle seule elle représente un quart des émissions à effet de serre. Des aliments sont particulièrement en danger, risquant même de disparaître à terme tels que l'arabica, le riz, le chocolat et le thé. On s'attend aussi à des pénuries récurrentes de tomates du Maroc qui auraient des conséquences sur le marché global des fruits et légumes. Le manque d'eau est un véritable problème, l'or



bleu devient réalité partout sur la planète, la nouvelle richesse. On parle même de la guerre de l'eau.

La pénurie de gaz et d'électricité nous aura ainsi forcés à changer nos habitudes. Moins de gaspillage, valorisation et augmentation des sources d'énergie renouvelables. Les actions individuelles en Suisse ont d'ores et déjà permis, depuis septembre, de diminuer de près de 10 % nos consommations en énergie

électrique, gazière et en pétrole avant même les restrictions étatiques annoncées. La preuve que des gestes simples et responsables peuvent avoir des effets concrets. On s'était, avouons-le, un peu endormis sur nos lauriers. Le temps est venu de faire face au défi climatique avec optimisme et ingéniosité. Avec résilience et intelligence tout en restant réaliste, les temps vont être durs...

EN ROUTE POUR LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES UN CONGRÈS CANTONAL TRÈS CHARGÉ CE 8 DÉCEMBRE

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

À peine remis des Communales et des Cantonales qu'il s'agit de se mettre en formation pour attaquer les élections fédérales, pour le Conseil national et le Conseil des États. Le PLR Suisse a, si l'on en croit les derniers sondages, le vent en poupe. En légère augmentation, tous les espoirs sont ainsi permis. Avec les Verts libéraux qui eux aussi se dirigent vers de bons résultats. Une occasion de placer nos pions et de valoriser nos atouts.

Mais rien n'est jamais fait. Il faut donc se préparer, proposer à la population les meilleurs candidats possibles; la lutte en ce domaine est toujours acharnée. À chaque canton de jouer les meilleures cartes pour assurer le succès collectif. Le PLR Vaud a pour objectif de maintenir au moins ses 5 sièges au CN et bien sûr d'assurer son siège au Conseil des États. La gauche a d'ores et déjà fait connaître ses candidats dont un poids lourd, Pierre-Yves Maillard, sur un ticket rose-vert avec le conseiller national Raphaël Mahaim. Il s'agit de ne pas laisser le terrain vide de notre côté. La campagne sera longue, près d'une année. Il faudra du souffle pour tenir sur la durée.

Le Congrès cantonal fixé au 8 décembre prochain devra ainsi choisir son ou ses candidats pour la Chambre Haute, sachant depuis quelques jours qu'Olivier Français ne se représentera pas pour un troisième mandat. Il s'agira aussi de définir la stratégie de campagne. Partir seul, avec l'Alliance vaudoise? Le délai pour les candidatures était fixé au 18 novembre pour laisser le temps à la commission d'éthique



du parti de procéder à toutes les vérifications nécessaires. Une procédure identique à celles qu'ont connues d'ailleurs les candidats au Conseil d'État et les candidats à la députation. Mais les délais sont courts.

Les candidats pour les listes au Conseil national ne seront pas adoubés avant mars. On imagine sans peine de nombreux élus communaux et cantonaux

réfléchir à se porter sur nos listes. Les bons candidats ne manquent pas. Mais chaque chose en son temps...

À l'ordre du jour également de ce Congrès cantonal du 8 décembre la nomination d'un nouveau président de parti. Marc-Olivier Buffat après 5 ans à la tête du parti a annoncé remettre son mandat pour fin décembre 2022 laissant ainsi le soin à son successeur

de mener la campagne des Fédérales avec sa vision, son énergie et son leadership.

Nous ne pouvons que remercier tant Olivier Français que Marc-Olivier Buffat pour leur engagement sans faille. **Nous y reviendrons bien entendu dans nos prochaines éditions, question de leur dire merci...**

SUCCESSION AU PLR VAUD

DEUX FORTES PERSONNALITÉS DU PARTI REMETTENT LEUR MANDAT



Olivier Français ne partira pas pour un troisième mandat au Conseil des États.

Marc-Olivier Buffat remet la présidence pour fin décembre 2022.



LE PROGRAMME DE LÉGISLATURE, UN NOUVEAU SOUFFLE

par **Christelle Luisier-Brodard**,
présidente du Conseil d'État,
cheffe du Département
des institutions, du territoire
et du sport

Une nouvelle législature rime toujours avec un nouveau programme de législature. La rédaction de la mouture 2022-2027 a été réalisée dans un contexte inédit. Guerre en Ukraine, accueil des réfugiés ou risque de pénurie énergétique sont autant d'éléments qui ont rythmé cette entame de mandat. Sur le plan institutionnel, les dernières élections ont engendré un fort renouvellement ainsi qu'une nouvelle configuration au Conseil d'État. La rédaction de ce programme était donc l'occasion de mettre en place cette nouvelle équipe avec une nouvelle vision, un nouveau souffle.

Pour ce faire, nous avons travaillé avec le Collège lors de journées au vert et de nombreuses séances pour aboutir à ce document-cadre de l'action du Conseil d'État. Il s'articule autour de trois axes: «*Liberté et innovation*», «*Durabilité et climat*», «*Cohésion et proximité*». La liberté, valeur inscrite sur nos armoiries, est dans l'ADN de notre canton. L'innovation quant à elle, source de prospérité, doit rester au cœur de nos préoccupations. Le deuxième axe inscrit, pour la première fois, la durabilité et le climat comme un élément structurant du programme de législature. Le dernier axe fait la part belle à la cohésion et à la proximité. La cohésion vise à veiller à l'unité entre les gens, les générations, mais aussi entre nos différentes régions. Enfin, la proximité vise à assurer le lien entre élus et population pour conserver cette possibilité d'échanges directs propre à notre pays.



Ces ambitions se déclinent en mesures concrètes. Ainsi, le Conseil d'État prévoit d'accorder une bouffée d'oxygène à la classe moyenne en baissant les impôts à hauteur de 250 millions de francs. Cette mesure essentielle doit permettre à chacune et chacun de bénéficier davantage des fruits de son travail. Une action forte sera également déployée sur les enjeux liés à la durabilité et l'énergie.

Le Gouvernement engagera ainsi 200 millions de francs dans les politiques publiques liées au Plan climat cantonal, en plus des 200 millions déjà prévus pour la transition énergétique. Nous le savons ce sont les défis de notre génération et nous devons les

empoigner afin de les transformer en opportunités.

Comme évoqué, le volet cohésion et proximité du programme s'entend notamment dans l'optique de l'unité du canton, de ses régions et de ses communes. Pour ce faire, nous aspirons à rapprocher l'État du citoyen, quel que soit son lieu de résidence afin que les prestations publiques soient desservies au plus proche de la population. Cette ambition est en cours d'étude, mais pourrait par exemple s'appuyer sur les préfectures dans les districts ou par la création de hubs de télétravail dans les bourgs de notre canton. La cohésion passe également par une bonne relation entre

l'État et les communes. C'est pourquoi nous travaillons de concert avec leurs associations faitières afin de réformer le système péréquatif et de trouver des solutions pérennes à la participation à la cohésion sociale.

Cette législature est une occasion fantastique de poursuivre notre engagement pour le canton. Nous y mettrons du cœur au service des Vaudoises et des Vaudois.

Le Gouvernement engagera ainsi 200 millions de francs dans les politiques publiques liées au Plan climat cantonal, en plus des 200 millions déjà prévus pour la transition énergétique.

publicité

**Fiduciaire
PAUX Conseils
& Gestion**

- **Conseils fiscaux**
- **Gérance/ Administration PPE**
- **Comptabilité**

Rue de la Gare 15 - 1110 Morges
Tél. 021 803 73 11
info@paux.ch - www.paux.ch

UNE BELLE RÉUSSITE POUR ENCOURAGER LA RÉNOVATION DU PARC LOCATIF PRIVÉ !



Marc-Olivier
Buffat

Actuellement, la loi cantonale sur la préservation et la promotion du parc locatif (LPPPL) prévoit que l'État puisse limiter la répercussion des coûts des travaux de démolition, de transformation et de rénovation sur le revenu locatif. Ainsi, le montant du loyer après travaux fixé par l'Administration cantonale peut se retrouver fortement en deçà du montant espéré par le propriétaire. Dans de nombreux cas, il peut même être inférieur aux limites des logements à loyer abordable : un exemple fut donné concernant un propriétaire de Vevey possédant des logements dont les loyers fixés après rénovation étaient de 150 francs par mètre carré. Dans la zone géographique concernée, la limite des loyers abordables est comprise entre 234 francs (5 pièces) et 250 francs (1 pièce) par mètre carré : une différence colossale ! En conséquence, de nombreux propriétaires renoncent à entreprendre des rénovations à cause de rendements insuffisants de leurs investissements. Fortement soutenue par notre groupe parlementaire et notamment notre président **Marc-Olivier Buffat**, une motion UDC visant à ce que les loyers contrôlés après travaux ne soient pas inférieurs aux limites des loyers des logements abordables a été acceptée par le plénum !

VERS UNE RÉUTILISATION DES INTERNATS VIDES POUR CEUX QUI EN ONT BESOIN



Josephine
Byrne Garelli

Alors qu'une grande partie des internats des écoles spécialisées ne sont occupés qu'à un tiers de leur capacité, les hébergements visant à accueillir des enfants placés sont saturés : ceci aussi bien dans les foyers que dans le cadre de mesures ambulatoires. Ces enfants sont alors contraints de vivre dans des hébergements dans un environnement hospitalier – complètement inadaptés à leur situation sur le long terme – ou de rester à domicile avec les risques que cela comporte malgré l'intervention d'assistants sociaux en protection des mineurs. En conséquence, notre députée **Josephine Byrne Garelli** demande au Conseil d'État d'étudier la possibilité de transformer certains internats en lieux d'hébergements pour des enfants nécessitant une prise en charge sociale ou un placement en urgence. [CdA](#)

AGENDA

Save the date !

PLR VAUD

Congrès

Judi 8 décembre, 19 h

Savigny

Grande salle du Forum

TRAVAUX AU SÉCRÉTARIAT DU PLR VAUD

La régie immobilière de Riponne 1 rénovera les locaux du Secrétariat du PLR Vaud du **28 novembre 2022 à fin janvier 2023**.

Les bureaux restent néanmoins ouverts avec présence limitée. Les collaborateurs seront très souvent en télétravail mais atteignables par téléphone ou e-mail.



Prochaine parution

**UNIQUEMENT
ÉLECTRONIQUE**

Mercredi 21 décembre 2022

Délai rédactionnel

Lundi 12 décembre 2022

CONTINUEZ DE NOUS SUIVRE



Le canton de Vaud propose une solution pour pallier la pénurie dans les soins infirmiers

par Catherine Labouchère,
présidente de la Commission santé
et affaires sociales du PLR Vaud

Il manque de personnel infirmier. Ce constat est quasi quotidien en Suisse et dans notre canton. Les écoles sont pleines, mais sur le terrain, que ce soit dans les hôpitaux, dans les EMS ou les soins à domicile, il est toujours plus difficile de recruter et de garder ce personnel.

Les raisons en sont multiples et relèvent souvent plus des conditions de travail qu'au salaire, même si ce dernier joue un rôle important. À cela s'ajoutent la pénurie des médecins de premier recours et les problématiques sociétales comme le vieillissement de la population, les maladies chroniques et celles de la santé mentale. Il devient urgent de trouver des solutions locales. Recruter du personnel étranger pour combler les besoins manquants du secteur n'est pas le bon moyen, surtout d'un point de vue éthique. Alors que faire ?

Dans les pays anglo-saxons, il y a des décennies que ce problème est apparu et qu'ils ont cherché à le résoudre. Le Canada a été pionnier en la matière et l'Angleterre a suivi. Chez eux la formation de «*nurse practitioner*» (infirmière de pratique avancée) a constitué une réponse aux attentes des besoins de la population en termes de soins dans une optique d'équipe soignante.

Dans notre pays, plus petit et très décentralisé, le système a évolué mais ce n'est que cette dernière décennie que les questionnements face à la pénurie de personnel infirmier et de médecins de famille est devenu un sujet d'importance. L'acceptation de l'initiative sur les soins infirmiers en



a été un signe tangible. Le canton de Vaud, conscient de cet enjeu, a initié une réflexion qui a abouti, en novembre 2017, à une modification de la loi sur la santé publique par l'adoption d'un article 124bis instaurant ainsi la base légale pour les infirmiers et infirmières praticiens spécialisés (IPS). Ce personnel peut, après une formation dédiée, assumer, dans son champ de compétences, de manière autonome et sous sa propre responsabilité de :

- prescrire et interpréter des tests diagnostiques ;
- effectuer des actes médicaux et
- prescrire des médicaments et en assurer le suivi et les ajustements.

Ce personnel peut pratiquer à titre dépendant dans un hôpital ou une institution de soins ou à titre indépendant

dans le cadre d'une convention avec un médecin autorisé à pratiquer à titre indépendant. Les questions de responsabilités civile et pénale sont aussi précisées.

Dès son entrée en vigueur en 2018, cette base légale a permis d'introduire un Master pour devenir IPS. Il est proposé par l'Institut universitaire de formation et de recherche en soins de la faculté de biologie et médecine de l'UNIL (IUFRS). En 2020, cinq IPS ont terminé leur formation, ce nombre augmente depuis lors. Les débouchés sont nombreux. Tout récemment, lors de l'engorgement des urgences de pédiatrie du CHUV, une IPS a joué un rôle clé dans le tri et l'aiguillage de cas pour une prise en charge adéquate. Toutes les institutions de soins (hôpitaux, EMS, soins à domicile) vont pouvoir bénéficier de ces

IPS notamment dans les missions d'encadrement, d'accompagnement et de modèles de pratiques. On peut dès lors se réjouir que le canton de Vaud ait été le premier en Suisse à introduire cette formation et qu'il sera un exemple pour ceux qui voudraient suivre.

À ce titre, en septembre dernier a eu lieu à Lausanne une journée consacrée à cette pratique où des experts en la matière, venant notamment du Canada, ont pu décrire à une large assemblée de professionnels infirmiers-es le contenu et les atouts de ce volet de formation. Nul doute qu'elle va prendre de l'importance pour le plus grand bénéfice des patients, démontrant ainsi les atouts de l'équipe soignante au service de la santé de la population au sens large.

Il manque de personnel infirmier.

publicité



HOTEL BELLERIVE
★ ★ ★

**Idéal pour tous vos séjours
et ceux de vos connaissances**

Vue imprenable – Parking assuré
Fitness, Sauna, Hammam

BAR PUB « LE 99 »

Av. de Cour 99, 1007 Lausanne
Tél. +41 21 614 90 00
www.hotelbellerive.ch
info@hotelbellerive.ch

PÉDALE DOUCE SUR LE 30 km/h !

par **Émilie Bussard**,
membre des JLRV

Depuis mi-septembre 2021, la Ville de Lausanne a instauré le 30 km/h de nuit. Cette mesure n'est pas passée inaperçue et on peut même dire qu'elle fait beaucoup parler d'elle. Elle divise... Une série de questions se posent! Quel est le but de cette limitation de vitesse à 30 km/h de nuit? Qu'en est-il des sanctions qu'encourent les contrevenants?

Le 13 septembre 2021 Lausanne a commencé à rouler au ralenti de nuit! Effectivement c'est ce jour-là, dès 22h00 que le chef-lieu a mis en application le 30 km/h. Mais pour quelles raisons et dans quels buts? L'objectif annoncé par la Municipalité de Lausanne était de lutter contre la pollution sonore. Pour les partisans de cette mesure, l'instauration du 30 km/h la nuit diminuerait drastiquement la pollution sonore et par la même occasion améliorerait la qualité de vie des Lausannois. Mais les automobilistes qui peinent à modifier leurs habitudes de conduites sont lourdement sanctionnés. En y regardant de plus près, je trouve que les peines qu'encourent les automobilistes en infractions me semblent

disproportionnées. Je me mets à la place d'une conductrice qui traverse Lausanne à l'aube. Admettons que je me fasse flasher à 58 km/h à 6h05. Je dépasse donc la limite autorisée de 8 km/h et je me verrais infliger une amende de 120 francs. En revenant en arrière et en imaginant que je sois partie de la maison avec 10 minutes

d'avance, je me serais fait flasher à la même vitesse mais à 5h55. Mon excès de vitesse passerait donc de 8 km/h à 28 km/h au-dessus de la limite et sera qualifié de faute grave avec une peine pécuniaire de 20 jours-amende, un retrait de permis de trois mois au moins et une inscription au casier judiciaire. Ceci pour les mêmes conditions de circulation, la même configuration, la même visibilité, etc. Je passerais ainsi de contrevenante à délinquante en 10 minutes.

En tant que jeune conductrice, ce sujet m'interpelle. L'idée de réduire la pollution sonore ne me paraît pas mauvaise mais cela ne devrait pas se faire en criminalisant les usagers de la route. Une adaptation des sanctions pour les limitations à 30 km/h devrait être instaurée pour augmenter l'acceptation de la population à ce projet. Car il ne faut pas oublier que l'idée de base de cette limitation de vitesse n'est pas d'augmenter la sécurité routière mais de diminuer la pollution sonore. Imaginez tous ces usagers agacés d'être pris dans des

bouchons provoqués par des conducteurs n'ayant pas vu les panneaux de fin de limitations haut-perchés, klaxonnant intempestivement et provoquant de ce fait beaucoup de bruit!

Il ne faut pas oublier que l'idée de base de cette limitation de vitesse n'est pas d'augmenter la sécurité routière mais de diminuer la pollution sonore.



publicité



Portes blindées en acier

Logement, locaux professionnels, chambre forte, salle d'armes, panic room :

- confidentialité & service de qualité
- fabrication sur mesures
- serrure mécanique ou électromécanique de haute sécurité
- superstructure et blindage évolutifs
- ancrage résistant dans la maçonnerie

Devis gratuit !
Contactez-nous !



tél 021 617 00 17
fax 021 617 00 18
case postale 1144
1001 Lausanne
www.ombrella.swiss

ÉTEINS LA LUMIÈRE LA ROUE VA TOURNER



par Pierre-André Romanens,
vice-président du Groupe PLR
au Grand Conseil, député

Le Gouvernement vaudois a proposé un décret afin de mettre en place le plus rapidement possible plusieurs mesures d'économies d'énergie. On peut s'en féliciter.

Le Grand Conseil a confié à sa Commission de l'environnement et de l'énergie de rapporter sur ce décret sans attendre puisque le but est d'économiser en particulier de l'électricité cet hiver afin que les Vaudoises et les Vaudois ne subissent pas une pénurie avec tout son chapelet de problèmes. Notre Conseil d'État avait au préalable consulté les faitières communales (UCV, ADCV) ainsi que les acteurs de l'économie et les fournisseurs d'électricité. Le Grand Conseil avait dès lors la seule mission de se pencher sur les mesures d'économies proposées pour l'hiver 2022/2023 et permettre une application des mesures le plus rapidement possible.

Bien que tous les partis soient représentés dans la Commission du Grand Conseil et que cette dernière était unanime sur la plupart des articles, des députés-es de Gauche (Verts, socialiste et POP EG) ont profité durant le vote en plénum de glisser des amendements qui avaient pour but d'imposer aux Communes un dictat de l'État central envers nos Communes et de bafouer une fois de plus l'autonomie communale, en bref d'imposer à ces dernières des coupures de l'éclairage public sans l'avis de la Commune concernée.



L'exemplarité avec des restrictions sur l'éclairage public demandée à l'ensemble de la population vaudoise que la Gauche voudrait inscrire dans une loi sans limite de temps, c'est très bien, mais si on veut montrer l'exemple on devrait commencer par soi-même.

Oui, les députés de gauche, élus-es en particulier les Lausannois-es devraient commencer par balayer devant leur porte. J'en veux pour exemple l'aberration de la Grande Roue sur la place du Château construite sous le chapeau de Bô Noël. Vous devez savoir que chaque tour de roue représente la consommation électrique d'une nuit pour l'éclairage public d'un village tel que Bercher ou Founex, Sainte-Croix ou encore Ollon et, cerise sur le gâteau, ce sont des entreprises allemandes qui ont eu l'honneur de venir monter cette sympathique attraction.

Alors en matière d'exemple, BRAVO, merci aux donneurs de leçons de la Gauche lausannoise.

Chaque tour de roue représente la consommation électrique d'une nuit pour l'éclairage public d'un village tel que Bercher ou Founex, Sainte-Croix ou encore Ollon.

publicité

**CAVE DE LA CRAUSAZ
FÉCHY**

Bettems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz - Féchy AOC La Côte
CHF 8.70 la bouteille

VIVE LE PLR VAUD !



par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Le 8 novembre dernier était la clé de voûte des 10 ans du PLR Vaud. Le repas de gala pour fêter cette première décennie réussie a réuni à Vevey près de 500 invités. Tous à se serrer les coudes, au propre comme au figuré, pour entamer avec le même enthousiasme une deuxième décennie. Des discours de haute tenue. On fait toujours des beaux discours au PLR. Des chants, l'hymne vaudois pour terminer dans la joie...

C'est le président de la Confédération, notre **Ignazio Cassis**, qui était à cette occasion l'invité d'honneur du parti. Après une année mouvementée sur le plan

international, il avait de quoi manifester son enthousiasme pour la liberté et la démocratie pour avoir assisté de près aux plus horribles méfaits sur la planète. Des valeurs qu'il faut défendre à tout prix. Une neutralité pas toujours comprise à l'international et qui s'est adaptée au monde d'aujourd'hui.

Le président du parti, pour encore quelques semaines, **Marc-Olivier Buffat** a, comme il sait si bien le faire, emballé l'auditoire. Il en est fier de ces dix ans de PLR Vaud. Une occasion pour raconter l'historique et remercier tous ceux et toutes celles qui ont œuvré pour sa réussite, une vidéo récapitulative pour agrémenter ses propos.

Alors voilà, c'était mon dernier « *Petit fil rouge des 10 ans du PLR Vaud* ». Le mot de la fin avant d'ouvrir un nouveau chapitre, tout aussi passionnant, qui va commencer avec une belle campagne pour les Fédérales.

publicité

www.confort-lit.ch
Confort-lit
DEPUIS 1989

Gain de place grâce au canapé-lit
avec en plus le confort d'un vrai matelas.



1400 YVERDON
Av. de Grandson 60
024 426 14 04
yverdon@bluewin.ch

1005 LAUSANNE
Rue St-Martin 34
021 323 30 44
lausanne@confort-lit.ch

1762 GIVISIEZ
Rte des Fluides 3
026 322 49 09
givisiez@confort-lit.ch

33 ans

Votre partenaire qualité et
confort en ameublement & literie

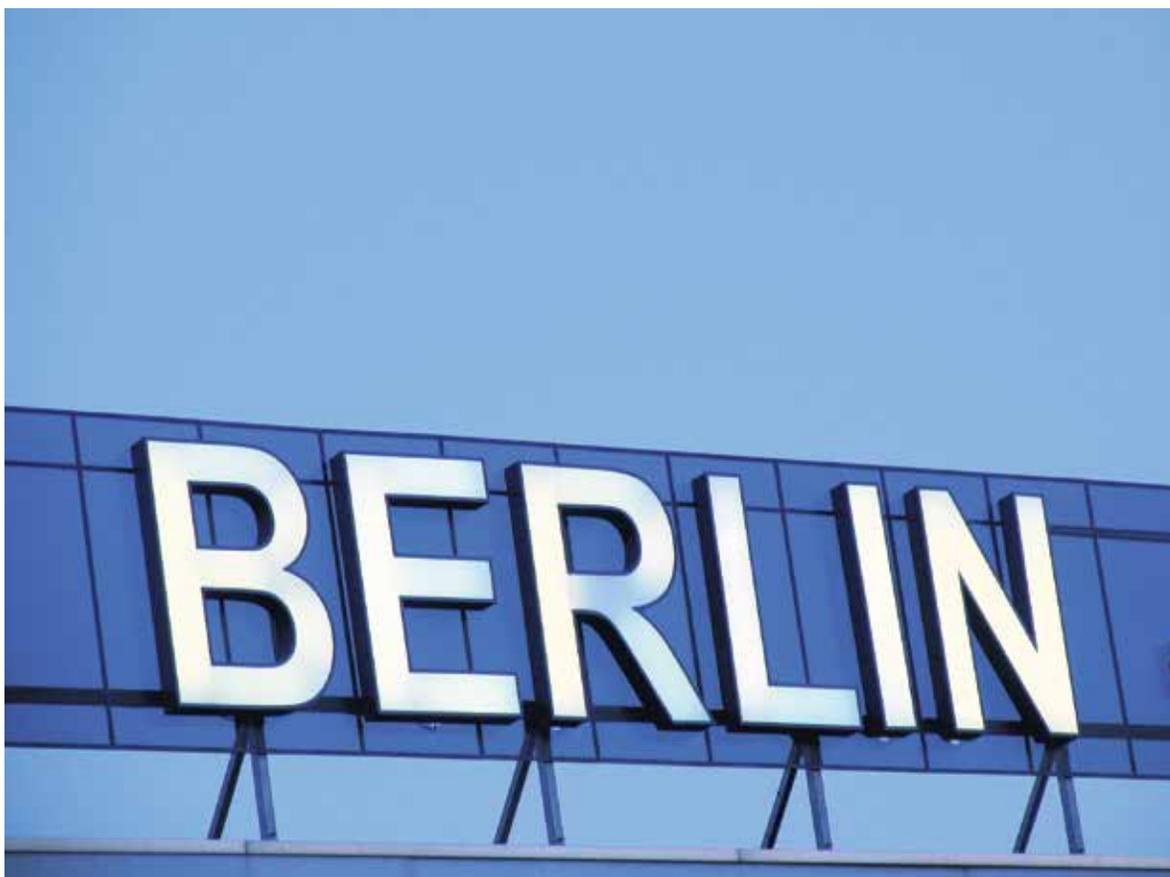
L'ALLEMAGNE CHANGE D'ÉPOQUE

par Pierre Schaeffer

Les métamorphoses de l'Allemagne, au centre de la géopolitique européenne, s'exercent au gré du rapport de force Est-Ouest. 1945 scelle une double défaite allemande, à la fois militaire et politique avec la division du pays. 1990 vaut réunification par la grâce du repli de la Russie sur son pré carré historique. 2022 renvoie, après le retour de la guerre en Europe, à une Allemagne dont le destin s'accomplit depuis le XIX^e siècle à l'est, dans une Europe qui va de la mer Noire à la Baltique.

Avec la guerre d'Ukraine, l'Allemagne change d'époque, comme l'a déclaré le chancelier Scholz à Prague en août dernier. Changement de stratégie économique qui cesse d'être axée sur l'approvisionnement énergétique à bon compte venu de Russie, au gré d'une dépendance qui avait garanti depuis Angela Merkel à l'industrie allemande l'importation de pétrole et de gaz russes. Il n'y a plus d'autre solution aujourd'hui que le retour aux centrales à charbon et au maintien des rares centrales nucléaires ayant échappé à l'accord de grande coalition.

Recentrage sur l'industrie carbonée et le nucléaire, assorti d'une déclaration unilatérale de Scholz sur l'extension de l'Union européenne (UE), c'est-à-dire vers les Balkans et même le Caucase avec la Géorgie. Dans son discours fondateur de Prague, Scholz a affirmé une stratégie d'agrandissement plutôt que d'approfondissement de l'UE, même si le fédéralisme doit être renforcé par le recours au vote majoritaire dans les instances européennes. Cette révérence formelle à l'Europe ne peut dissimuler un réflexe de puissance, attesté par le voyage solitaire de Scholz à Pékin et le refus d'un bouclier tarifaire européen du gaz.



Ce changement d'époque fait une victime et un gagnant. Le laissé-pour-compte, c'est la France, hostile à l'extension à l'est de l'UE et déterminée à affirmer l'existence d'une Europe souveraine. Le discours de Prague est une réponse ferme à l'Europe de Macron, au nom d'une autre Europe dont le centre de gravité est à l'est. Le président français ne peut guère imposer ses vues pour cause de bilan calamiteux des comptes publics de son pays et du financement des crises du Covid et de l'inflation par les moyens de l'Europe : la monnaie unique qui donne à la France une devise stable et le recours à la monétisation de sa dette par la Banque centrale européenne.

Si la France est laissée-pour-compte de cette nouvelle géopolitique européenne, le bénéficiaire en est l'Amérique et son bras armé de l'OTAN, conforté par l'échec relatif de Trump aux Midterms et le renforcement de la défense européenne grâce à des armements américains. C'est le prix à payer des 100 milliards de francs décidés par l'Allemagne pour renforcer sa défense et c'est l'un des aspects du

contentieux avec la France, décidément en délicatesse avec ses voisins allemand et italien.

La métamorphose de l'Allemagne est conforme à son balancier historique qui aujourd'hui la ramène à l'Europe centrale et de l'Est, comme ce fut le cas au XIX^e siècle. C'est encore un chroniqueur de guerre prussien, Clausewitz qui annonçait que la politique n'était que la continuation de la guerre par d'autres moyens.

La métamorphose de l'Allemagne est conforme à son balancier historique qui aujourd'hui la ramène à l'Europe centrale et de l'Est, comme ce fut le cas au XIX^e siècle.

Ce changement d'époque fait une victime et un gagnant. Le laissé-pour-compte, c'est la France.

Pour votre publicité dans

TRIBUNE

urbanic
Régie publicitaire

Chemin de Sous-Mont 21
1008 Prilly
info@urbanic.ch
Tél. 079 278 05 94

RISHI ET JOE à BALI

Le PETIT JEUNET ET Le VIEUX RENARD

par Fabienne Guignard

Voilà que le petit pépère, tant vilipendé pour son âge, a réalisé un exploit. Il garde le Sénat et ne perdra la Chambre que de 5 à 7 sièges. Du quasi jamais vu pour des Mid-terms. On lui prédisait une raclée dont il ne se remettrait pas, et bien c'est raté. Il peut dire merci aux vieux bonshommes bigots de la Cour suprême. Bien fait. Le coup est dur pour l'ami Donald et tous ses partisans déchainés, les MAGA, qui ont perdu quasi partout mais qui font comme si de rien n'était. Ah le déni...

Joe fait plus que sauver les meubles. Il a défié tous les pronostics et sondages. Il est malin le vieux renard de la politique. Le voilà qui pouvait aller au G20 tout souriant. Mais tout n'est pas fini. Donald vient d'annoncer qu'il repartait pour un tour... mais sans sa fille chérie qui abandonne le combat... Le procès pour fraude fiscale, ça lui suffit...

Mais quel périple en Asie du Sud-Est! Joe a, semble-t-il, échappé au Covid car le président du Cambodge, avec lequel il a été en séance à Phnom Penh, était déclaré positif le lendemain... Ouf, tout va bien...

Alors le voilà à Bali pour rencontrer tout content Jinping. Pas de Vladimir à l'horizon et son remplaçant, l'innarrable Sergei, s'est fait paraître il y a une petite frayeur cardiaque le jour précédent le «Summit». Quel stress... Rien de bien grave, dira-t-il, de sa terrasse d'hôtel, en short, t-shirt «Basquiat», iPhone sur la table et montre connectée Apple au poignet. Pour quelqu'un qui trouve l'Occident décadent, il fait fort... L'info et la photo ont fait le tour du monde. Question comm', ils ne sont pas encore au point les Russes... Alors le pauvre «serviteur de son maître» qui



a dû écouter le super discours en visio de son ennemi mortel, Volodymyr, est parti pour Moscou illico presto après la première réunion, fâché... Bref, il se taille en plein milieu du Sommet. Un voyage de plus de quarante heures pour si peu... Il aura passé plus de temps dans son avion qu'avec les chefs d'État du G20... Il cherchait désespérément à rencontrer quelqu'un à qui parler. Mais personne ne voulait. Emmanuel l'aurait croisé dans un couloir mais sans succès... Le pauvre. Il était quand même envoyé au casse-pipe... On ne fait pas ça à ses amis... Il nous ferait presque de la peine... Non, j'exagère... À peine dans l'avion

qu'une centaine de missiles russes atterrissent sur le territoire ukrainien. Ça leur a coûté 750 millions. Rebelote le lendemain. Même que le chef de la CIA était à Kyiv sous les bombes... Ça fait pas bonne impression.

Il y avait plein de beau monde à Bali, des petits nouveaux prometteurs ou pas. Georgia pour sa première sortie internationale et surtout Rishi, le beau nouveau premier ministre britannique, qui, question physique déjà, remplace favorablement sa prédécesseur. Pour le moment, il me plaît bien ce Rishi. Sauf que c'est pas facile de prononcer son nom: Rishi Sunak. Il faut se concentrer... On lui reproche d'être immensément riche. Mais c'est injuste, c'est surtout sa femme... Le voilà sans conteste le plus élégant de tous... Il est charmant. Un second Justin. Le plus jeune de l'équipe avec ses 42 ans. Emmanuel doit lui céder la place... Décontracté, souriant, cool quoi. En bras de chemise. Il va rafraîchir cette équipe du G7. Tout heureux également de rencontrer Fumio, le japonais, pas mal de sa personne aussi. La jeune génération a le torse nu très présentable. Quelques plaquettes de chocolat à faire rager le Maître du Kremlin... C'est pas le seul critère de jalousie mais c'en est un... Le choc, c'est toujours émotionnel...

Rishi, on lui reproche d'être immensément riche. Mais c'est injuste, c'est surtout sa femme...

Sergei aura passé plus de temps dans son avion qu'avec les chefs d'État du G20...

publicité

An advertisement for Magnenat Imprimerie. It features a colorful, abstract logo at the top left. Below it, the text reads 'MAGNENAT IMPRIMERIE' and 'Le plaisir des couleurs'. At the bottom, there is a vibrant, multi-colored cat illustration. Contact information is provided: 'Chemin du Rionzi 58, 1052 Le Mont-sur-Lausanne, Tél. 021 312 03 73, info@magnenat.com, www.magnenat.com'.